

# Les moulins à blé de Mouleydier

A partir du XVII<sup>ème</sup> siècle, deux moulins à blé ( bled en vieux français ) sont mentionnés dans le bourg . Ils étaient positionnés sur le Doux, ce ruisseau qui prend sa source Impasse du Moulin Haut et dont le débit est pratiquement constant tout au long de l'année.

- Le Grand Moulin était muni de deux roues horizontales, il produisait douze quintaux par jour.  
Il est situé Rue de la rocade, le bâtiment principal reconstruit au XX<sup>ème</sup> siècle a été transformé en appartements mais le bâtiment annexe, plus ancien était la demeure de la famille Arbaudie ( devenue propriétaire du moulin en 1877 ).



- Le Petit Moulin ( ou Moulin de Layguette ) était muni de deux roues horizontales, il produisait quatre quintaux par jour.  
Il est situé près de la Dordogne ( Rue du Petit Moulin ! ) .  
C'est maintenant une habitation .  
Une grande partie de la structure du Bâtiment est d'origine ( il ne se visite pas ) .



Au XIXème siècle, les écrits mentionnent deux autres moulins à blé à Tuilières. Ils étaient positionnés sur le Clérans mais en raison du débit aléatoire de ce ruisseau ces deux moulins étaient dotés d'une réserve d'eau en amont.

- Le Moulin des Prés était muni de deux roues horizontales, il produisait huit quintaux par jour . Propriété de Guillaume CHENAUD jusqu'en 1849, date à laquelle il le vend à Gustave MESCLOP ( fils du Baron et Général Jean Zacharie MESCLOP du château des Merles ) . C'est maintenant une habitation.  
Une grande partie de la structure du bâtiment est d'origine ( il ne se visite pas ) .



- Le Moulin de la Ressègue était muni de deux roues horizontales, il produisait six quintaux par jour . Il est situé près du barrage de Tuilières.  
Au 30 janvier 1809 suivant le répertoire des moulins du 1<sup>er</sup> Empire, il était la propriété du Baron et Général Jean Zacharie MESCLOP.  
Rien ne subsiste du moulin initial, si ce n'est la réserve d'eau en amont du moulin.



Ces moulins produisaient une farine dite "à la grosse" car le son n'était pas séparé de la farine, le tamisage était l'affaire des utilisateurs.

Les derniers moulins ayant cessé leur activité ( à la fin du XXème siècle ou au début du XXIème ) sont Le Grand Moulin et le Moulin de la Ressègue mais ils avaient déjà abandonné l'énergie hydraulique.

Il faut noter que les moulins n'ont pas été brûlés par l'occupant le 21 juin 1944. Peut-être que dans un sursaut d'humanité ( ou par conviction ) , le commandement de la 11ème Panzer de la Wehrmacht avait décidé de ne pas infliger à Mouleydier la double peine : destruction et famine .....